

Lettre de Noël du Monastère de la Paix-Dieu

*Chères amies, chers amis,
Chères familles, chères communautés,*

*Entre 2021 et 2022, nous venons donner quelques nouvelles du monastère,
et des fruits de toutes espèces qui y ont cru !*

Allons donc de l'avant depuis janvier...

Ce n'était pas un bal, mais nous étions masquées, dans ce choix résolu de nous entre protéger face au virus. L'hôtellerie étant toujours fermée, nous avons pris le temps, reçu ce temps donné pour nous interroger ensemble sur notre « monde d'après » la pandémie – du moins d'après la réouverture de notre accueil.

C'est ainsi qu'ayant avec humour et créativité annoncé une année verte au 1^{er} jour de l'année 2021, nous avons commencé non par nous asseoir pour voir si nous pourrions achever la construction d'une éolienne... mais nous sommes lancées dans une réflexion en lien avec la question écologique. Cela s'est accompagné d'éléments concrets, comme notre adhésion au label Eglise Verte, pour nous accompagner dans ce processus.

Patience ! Ils pousseront leurs étonnantes racines dans le secret, mais si petits qu'ils soient, les nénuphars pourront s'installer dans le bassin hérité des anciens et remis en état pour accueillir l'eau, si précieuse qu'elle se donne.

En février, l'hôtellerie était encore fermée – nous rouvrirons fin juin, mais chut, nous ne le savons pas pour l'instant. Pour l'heure (ni pour le jour !), ce n'est pas décidé. Nous mettons à profit ce moment pour continuer à chercher ensemble le meilleur pour notre accueil, compte tenu de nos forces, et de nos aspirations. Aussi nous débutons une réflexion à propos du fonctionnement de l'hôtellerie : ce qui est survenu dans ces périodes de fermeture, ou de timide réouverture, nous interroge sur ce que nous désirons vivre, et que changer pour cela. Sur l'impulsion de sr Elisabeth, nous tentons de le faire de manière synodale.

Nous ruminons tout cela, avec la mâche du potager.

Notre appel à chercher Dieu ensemble se heurte au réel de la maladie. Depuis quelques mois, la dégradation de l'état cognitif de sœur Monique, qui se trouvait à l'infirmerie, s'est accélérée, si bien que nous ne sommes plus en mesure de l'accompagner dans les gestes du quotidien : le 8 février, elle entre à l'EPHAD de Labahou, établissement de la Fondation des Diaconesses de Reuilly tout proche de chez nous, où elle bénéficie rapidement du vaccin contre le covid. Nous allons la visiter à tour de rôle, dûment masquées et désinfectées. Au printemps, elle peut sortir un peu, encore.

En mars et après, la vie explose, simplement là elle se rappelle à notre mémoire.

Après avoir défriché, aux emplacements précisés par sr Pascale en charge des extérieurs, nous plantons une petite haie propice à la biodiversité, un jeune figuier, puis nous nous exerçons à ralentir, à arrêter même de butiner : chaque jour durant le carême, nous disposons d'un temps supplémentaire consacré à la lecture, propice à approfondir l'élan d'un cœur qui écoute. Chaque croissance reste mystérieuse, et les fruits de la lectio divina mûrissent doucement !

Cela sans oublier l'attention aux besoins actuels, puisque notre site internet quasi obsolète est refait par frère Laurent d'Aiguebelle, et que nous envisageons de pouvoir transmettre des informations utiles via Facebook.... Car depuis quelques mois, au gré des vagues virales, nous avons souvent à nous adapter ! Sans être branchées en permanence d'ailleurs, au moment où il s'agit de trancher dans le vif des réseaux... de branches d'arbres cette fois ! La taille des oliviers se termine, et le travail aux ateliers se poursuit : celui des bougies en cire d'abeille était une petite ruche, où des plus jeunes aux plus expérimentées, chacune a participé à l'effort commun, et sr Marie-Benoît première volontaire a étiqueté avec constance.

Le temps a passé sur la mémoire des fleurs de l'abricotier se balançant doucement dans la nuit au sortir de l'hiver, et le gel aussi cette année, inattendu à ce moment. Peut-être n'y-a-t-il effectivement plus de saisons, ni de pendules à l'heure... Et c'est un nouveau chantier de réflexion qui s'ouvre, sur nos horaires quotidiens cette fois : nous faisons différents essais, pour chercher ce qui sera le plus propice à l'équilibre. La messe en fin de journée est bien vite écartée !

En mai, nous respirons plus à l'aise au grand air, et avons la joie de partager un pique-nique animé dans la cour de l'ermitage, à l'occasion de la fête de notre prieure – détente, humour sont au programme, ainsi que la révélation d'un talent caché de sr Marie-Christine : l'art de décorer des cartes avec des fleurs séchées – chacune, unique, est d'une finesse pleine de vie !

Les fleurs des fraisiers étant allées au bout de la leur, nous en avons largement profité – les petites bêtes aussi, qui nous en ont laissé !

En juin, nous fêtons l'anniversaire de sr Catherine, entrée dans une nouvelle dizaine – cette fois-ci, le repas sera vietnamien, et les sketches élaborés ! Saviez-vous que le bambou étend longuement ses racines avant de pousser d'un coup ?

Et, enfin, nous rouvrons l'hôtellerie.

Ainsi nous pouvons accueillir avec une joie renouvelée plusieurs sœurs diaconesses de Reully : s'y succèdent sr Priscille, sr Sophie puis Anne-Sophie. Nous sommes heureuses de ces liens noués dans la simplicité de la prière et des repas partagés.

Même la formation reprend, dans le cadre de laquelle, distanciés comme il se doit, nous voyons au cœur de l'été « Même la pluie », avec P. Michel Farin. Nous voyons, et nous parlons.

Oui, nous nous réjouissons que plusieurs rencontres ont pu avoir lieu : Geneviève Blanc, maire d'Anduze, nous parle de son travail marqué par l'humain, et de notre ville. Nous entendons son attention aux plus pauvres, et aux aspects écologiques, dans la réalité de son service.

Le Pasteur Joël et son épouse Florence Déjardin partagent parfois la prière des offices avec la communauté, et ils viennent nous rencontrer avec beaucoup de simplicité. Joël nous ouvre à de belles pages de St François de Sales.

En décembre, frère Gilles des Neiges fait halte à Cabanoule et nous évoque ses recherches sur saint Gilles, suivi de frère Frédéric, pour un séjour plus long, qui épouse l'étirement condensé de notre vie monastique, que structurent prière au chœur et travail manuel en vue de Dieu.

Marie-Claude Stoéri vient fidèlement nous aider pour le chant, pour mettre en place de nouvelles pièces, prendre et... reprendre de bonnes habitudes !

Certaines plantes ne fleurissent que tous les deux ans, ainsi de la Visite Régulière... Normalement ! Car sans cesse reportée, entre confinement, fermeture des frontières, covid... la voici enfin début juillet, et nous profitons de ce temps de dialogue avec Dom Hugues des Neiges et Mère Marie-Josée de Baumgarten pour partager chacune sur nos vies et notre vie commune, et nous laisser encourager pour vivre ensemble le dynamisme de l'amour.



C'est un peu ce que nous célébrons, hasard du calendrier, à la fin de ce même mois de juillet, à l'occasion de la profession solennelle de sr Anne, qui après deux reports dus à vous-savez-qui a pu (enfin !) s'engager pour la vie à la suite du Christ dans notre communauté. Probablement les racines se sont-elles multipliées dans l'attente, le désir approfondi, pour courir à l'odeur de Ses parfums ! Ce jour-là, sa famille

était présente, avec bien des amis de la communauté, certains d'autres confessions chrétiennes, venus prier avec nous à cette occasion, et partager la joie de l'Amour de Dieu qui se donne. Elle aura la chance en décembre de se rendre à Cîteaux, notre lieu source, et d'y rencontrer les pierres vivantes de la famille cistercienne.



A la fin du mois d'août, notre Père Evêque, Mgr Wattebled, tout juste émérite, nous faisait l'amitié d'un au revoir sous les ailes du parasol, avant de prendre son envol vers la Bourgogne et ses grappes de raisin dignes d'une terre promise.



Le lendemain, 31 août, au terme de son chemin terrestre, notre sœur Monique s'en allait discrètement vers le visage de Dieu, qu'elle a tant cherché, dont elle a témoigné dans l'obscurité comme dans la lumière – les pousses nées sont dans le mystère de Dieu, et les arbusiers se souviennent d'avoir été souvent convoqués à la table de la communauté lors de sa marche quotidienne aux Capélans, avant... Alors a ressurgi sa présence comme ramassée dans ces jours où se remémorer, ensemble, avec sa famille et ceux auxquels elle était liée, les présents et les absents, son parcours, son chemin de vie qui un beau jour est devenu monastique, ancré dans une promesse, avec sa sensibilité, son goût pour l'autre et son désir œcuménique.

Quelques jours après, un nouvel événement marquait la vie de la communauté : le 5 septembre, au cours de l'Eucharistie, sr Marie-Christine a changé de stabilité.

Venue de Géronde en Suisse il y a 12 ans, elle s'est enracinée dans une autre terre monastique à Cabanoule, tant et si bien que sa famille venue partager ce jour avec nous lui a offert une vigne ! Promesse de fruits, si l'on en croit la profusion du pied dont elle prend soin depuis son arrivée...



Stabilité monastique, qui dit l'ancrage dans un lieu pour aider à notre conversion permanente, à nous tourner vers Dieu par Jésus-Christ, notre vie ! Voilà pourquoi nous évitons de sortir trop souvent, bien que cela soit parfois rendu nécessaire... il s'agit alors de jeter l'ancre flottante et de s'ouvrir joyeusement à d'autres réalités ! Ainsi sr Elisabeth s'est rendue plusieurs fois aux Neiges, à Acey ; sr Claire-Elizabeth à Maylis pour la session des Maîtresses et Maîtres des novices ; sr Marie-Paule à Simiane pour une session avec Philippe Haddad ; sr Marie-Christine puis sr Isabelle en visite familiale.

Sr Marie-Christine et sr Anne ont découvert le Skite Sainte Foy, invitées pour célébrer la fête patronale et rencontrer les frères qui y vivent, y prient, y travaillent.

Et apporter leur chaleureuse amitié à la Paix-Dieu, avec du pain béni partagé au cœur de notre quotidien tout simple où nous tâchons de chercher Dieu, de partager l'amour, de vivre le service mutuel – ce qui occupe beaucoup sr Marie-Dominique, qui rend service à droite, à gauche.

Thérèse, qui a quitté le noviciat, reste prise en charge par notre communauté, en attendant la possibilité de rentrer au Vietnam.

L'automne est marqué par la cueillette des olives, pour laquelle plusieurs bénévoles sont venus nous aider – nous la faisons avant les gelées, avant la pluie (ou entre deux !), mais avec des olives suffisamment mûres pour que l'huile soit abondante.

Et suffisamment tôt, pour être pleinement disponibles pour notre semaine de retraite, qui était prêchée en ce début d'Avent par P. André Chapus, sur le thème « Marchons sous la conduite de l'Esprit », tiré de la devise de notre nouvel évêque, Mgr Nicolas Brouwet.

Au seuil de 2022, nous vous souhaitons de marcher en paix, d'équilibre en déséquilibre, sûrs que Dieu nous porte comme un père son enfant... qui aurait eu l'idée un peu folle et très amoureuse de venir partager chacune de nos réalités. Jusqu'au bout, et même après !

Vos sœurs de la Paix-Dieu